

La Provence

SOCIAL

Fralib : du thé vert pour fêter la victoire

Studieux derrière leurs écrans d'ordinateurs, dans les locaux qui abritaient il y a 4 ans les services administratifs de Fralib, Gérard Cazorla et Olivier Leberquier n'ont rien de leaders syndicaux. Dans cette pièce austère, équipée de bureaux que personne n'occupe plus depuis longtemps, le seul vestige de la lutte qu'ils viennent de mener pendant 4 ans est un poster à l'effigie du Che, accroché au mur. Le secrétaire du comité d'entreprise de Fralib, et le délégué syndical, tous deux CGT, toujours pas licenciés par le groupe Unilever au regard de leur statut de salariés protégés, entament pourtant la troisième manche d'un match dont la victoire sera célébrée ce soir, dans l'usine, en présence de leurs nombreux soutiens et amis. "On voulait qu'Audrey Vernon, l'humoriste, qui nous a suivis depuis le début, soit là", explique le tandem, qui attend aussi le secrétaire du PCF Pierre Laurent et le candidat NPA à la présidentielle Philippe Poutoux.

Une grande fête qui marquera le début d'une nouvelle période, dans la vie des 76 salariés de Fralib signataires de l'accord de fin de conflit avec le groupe anglo-néerlandais. Lundi soir, la première assemblée des coopérateurs salariés de Scop TI (Thé et infusions) s'est tenue



Olivier Leberquier et Gérard Cazorla se consacrent à la mise en route de la Scop après 4 ans de lutte.

/PHOTO M.-C.B.

dans l'usine, à l'issue de laquelle 52 salariés ont décidé de devenir coopérateurs, sur un total de 59 coopérateurs. "Une dizaine de salariés ne font pas valoir leur droit à la retraite, ou ont décidé de rentrer au Havre (où Unilever avait déjà fermé une usine et reclassé une partie du personnel à Gémenos en 1998, Ndlr) ou encore de voler de leurs propres ailes", expliquent les deux hommes. Les participants à l'aventure de la Scop, dont les statuts devraient être déposés dans les jours qui viennent, avec l'aide de l'Union régionale des Scop, se sont aussi répartis en groupe fonts de travail, pour

appréhender les nombreuses tâches qui les attendent ; révision des machines, marketing, labo et qualité... "Nous allons pouvoir ouvrir un compte et recevoir l'argent d'Unilever, ce qui permettra de commencer à signer des contrats, avec des clients, ou des fournisseurs", précise Gérard Cazorla. Si la question de la marque est toujours en réflexion, plusieurs partenaires ont repris contact avec la Scop : un entrepreneur suisse intéressé par la production de thé et infusions pour son groupe à Gémenos s'est rendu il y a peu dans l'usine, un client pourrait assurer la distribution de la

Une journée de fête dans l'usine après 4 années de lutte pour relancer l'activité.

production des Fralib... Mais rien n'est fait. Si les machines n'ont pas quitté les locaux et son prêtes à tourner, le fonctionnement a changé. Désormais les décisions sont prises par les coopérateurs, en assemblée, et Olivier et Gérard s'apprentent à consacrer leur congé de reclassement au lancement de la Scop : "Au dessus, c'était les locaux de la direction, c'est condamné, il y a trop de mauvais souvenirs".

Grâce aux contacts cultivés avec les producteurs de tilleul de la Drôme, mais aussi avec les exploitants de thé au Vietnam, une nouvelle production "militante", va voir le jour. Ce soir un sachet de thé vert haut de gamme sera proposé aux invités de la fête qui devraient même connaître le slogan de cette nouvelle entreprise en avant-première. Déjà connus pour leur lutte, les Fralibs voudraient devenir une référence, pour le consommateur.

Marie-Cécile BÉRENGER

mcberenger@laprovence-presse.fr